

DONNÉES ET DIMENSIONS POSTALES DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

1 – LA POSTE DANS LES PTT EN 1914

2 – DIMENSION HUMAINE

Exténuation

Féminisation élargie

Havre d'accueil pour les meurtris

3 – DIMENSION VOLUMETRIQUE

Tendance à une forte croissance du trafic

Raz de marée de courrier provoqué par l'enlisement de la guerre

Paquets & colis comme « lignes de vie »

4 – DOUBLE DIMENSION SOCIETALE

L'aura du facteur... aussi grâce au vagemestre

Le socle bancaire d'une Poste désignée pour sauver la circulation financière du pays

5 – CHRONOLOGIE POSTALE DE GUERRE



**Crédits photos : Musée de La Poste, Paris ;
Delcampe.net**

1. LA POSTE dans les PTT à la veille de la guerre

1914, la Poste est une puissante administration, érigée au rang de secrétariat d'Etat des PTT sous l'égide du ministre de l'Industrie, du Commerce des Postes, Télégraphes et Téléphones. Elle possède un réseau étendu et varié, est présente dans le quotidien des Français car c'est au bureau qu'on vient envoyer et recevoir un télégramme, un appel téléphonique, que l'on épargne, ou accomplit un affranchissement de colis ou de lettres.

Le corps social est traversé par les premières manifestations au droit syndical que des regroupements catégoriels (les facteurs, les dames-employées) revendiquent : c'est le temps des premières grèves (1904 et 1909) qui paralysent Paris... et donc le pays (les syndicats sont alors interdits aux PTT, en tant que corps d'Etat) !

La seconde administration civile de l'Etat est dirigée par le ministre Gaston Thomson à l'entrée en guerre, puis en octobre 1915 par Etienne Clémentel, ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et Télégraphes, auxquels s'adjoignent l'Agriculture et le Travail en décembre 1916, faisant de lui le ministre de l'ensemble de l'économie dans l'effort de guerre. Un ministre qui témoigne d'une personnalité décisive quant à la capacité de surpassement des PTT.

On compte moins de 90 000 postiers (pour un total de 120 000 agents des PTT dans l'Hexagone) : la Poste figure parmi les administrations les plus féminisées avec plus de 20 000 femmes qui travaillent comme receveuses, dames-employées, aides.

Plus de 35 000 facteurs sillonnent les villes et campagnes d'un pays balisé par 15 000 bureaux de poste de toutes catégories, et 84 000 boîtes aux lettres de rue.

Militaires endossant les attributs de facteurs à Paris pendant la grève des PTT de 1909



Etienne Clémentel, le ministre d'une Poste mobilisée pour l'effort de guerre totale



Identité visuelle des PTT en 1914



2. DIMENSION HUMAINE

Exténuation / féminisation élargie / havre pour les meurtris

L'administration des PTT est largement amputée de ses « postiers », ainsi qu'on les appelle à l'époque, selon le terme générique regroupant tous les agents des P&T.

Sur 120 000 fonctionnaires des PTT, 25 000 sont mobilisés dès le début des combats (dont 18 000 pour la seule branche spécifiquement postale ?) ; trois quarts des effectifs masculins fonctionnaires des PTT sont au front en septembre 1917, soit 70 à 75 000 hommes.

Un livre d'or de l'administration des Postes et de Télégraphes est ouvert dès novembre 1914 et égraine 61 listes morbides jusqu'en 1921. Impossible de déterminer le nombre exact de victimes qu'on estime entre 3 700 et 4 000 fonctionnaires des PTT morts au combat.

A la sortie de la guerre, un sentiment d'exténuation domine les postiers, à la fois des hommes non mobilisables restés à leur poste, qui ont dédoublé leur tournée et augmenté leurs cadences de tri, mais aussi des femmes dont on a élargi, par exemple, les horaires de travail.

La Poste d'avant 1914-1918 est déjà féminisée.

Près de 20 000 sont déjà présentes comme dames-employées des centres de gestion de la Caisse nationale d'épargne ou du service des rebuts, receveuses des Postes, aides des Postes dans les bureaux ruraux : (ajoutées aux dames du téléphone de la branche des télécoms).

La Première Guerre mondiale n'est pas le temps d'une féminisation *ex nihilo*, mais celui de l'entrée des femmes dans les métiers postaux traditionnellement masculins ; tri, relevage et distribution des lettres et paquets, en zone urbaine essentiellement.

Elles en seront très largement exclues lors du retour à la normale des années 1920.

La Poste comme « institution de solidarité ».

Pour contribuer à l'effort de guerre, la Poste propose les emprunts de défense nationale auxquels on peut souscrire dans les bureaux de poste. Elle contribue aussi par l'émission et la vente de timbres surtaxés au bénéfice de la Croix-Rouge, des orphelins ou des mutilés. La Poste véhicule aussi des images de solidarité via ces timbres surtaxés et l'imagerie des calendriers.

Pour panser les corps et les âmes des victimes directes et indirectes du conflit, l'Etat fait de la Poste la principale administration d'accueil pour les mutilés et les veuves.

Environ 12 000 femmes sont recrutées comme auxiliaires entre septembre 1915 et 1919, dont 3 500 veuves de guerre.

10 000 à 12 000 mutilés de guerre sont intégrés dans les rangs des « postiers » jusqu'en 1923.

Factrices et facteurs au départ de tournée à Paris dans le 10^e arrondissement (juin 1917)



Timbre surtaxé de 15 c dont le profit est destiné aux orphelins de la guerre (janvier 1917)



Calendrier des Postes de 1919 illustrant le reclassement des poilus mutilés dans les rangs des facteurs



3. DIMENSION LOGISTIQUE

Au début du XXe siècle, le trafic intérieur global croît de 6 à 8 % par an. La Belle Epoque, avec la croissance économique, la vitalité culturelle (expositions universelles), l'innovation dans les transports (automobile, tramway) est le temps d'un vif essor des échanges qui a un impact immédiat sur la Poste.

Effet cumulatif... tel un raz de marée

Fin 1913, le trafic annuel postal intérieur est de 3,3 milliards d'objets.

A ce trafic civil en temps de paix, il faut ajouter le trafic généré par la guerre, dit trafic militaire.

C'est un surplus, en moyenne annuelle en 1915, 1916, 1917 et 1918, de 2,4 milliards de correspondances reçues et expédiées par les troupes au front.

Soit un total annuel de 5,7 milliards d'objets transitant par la Poste civile pendant la période de guerre

La Poste civile sur tout le territoire doit faire transiter des volumes inédits depuis « l'arrière », jusqu'aux points de jonctions avec la Poste militaire, dont le Bureau central militaire (BCM) à Paris :

Par jour d'octobre 1914, 600 000 lettres et 40 000 paquets vont vers le front.

QUINTUPLEMENT EN 6 MOIS

Par jour d'avril 1915, 4 millions de lettres ordinaires, 150 000 paquets, 70 000 journaux et 15 000 mandats-cartes et mandats télégraphiques transitent vers le front via le BCM à Paris et la Poste civile.

Paquets et colis comme « lignes de vie »

A l'époque, la Poste civile ne s'occupe que de paquets-poste (moins de 1 kg), alors que les compagnies de chemin de fer prennent en charge tout type de poids et volumes, souvent supérieurs, appelés colis postaux.

Le Bureau central des colis postaux militaire (BCCPM) installé en octobre 1914 à la gare de Reuilly, traite les colis postaux, alors que la section du Bureau Central de la Poste Militaire (BCPM) à Paris-Poissonnière se charge des recommandés et paquets-poste.

Entre Noël et le jour de l'an 1915, 1916 et 1917, 450 000 à 600 000 objets volumineux (dont 250 000 à 370 000 paquets-poste) transitent chaque jour, par le BCCPM de Paris, vers le front.

La Grande Guerre a libéré les flux, entraîné des habitudes de correspondance et d'envois d'objets ou produits en masse, comme jamais vus jusqu'alors. Entre 1913 et 1919, le volume de lettres chargées et recommandés, de boîtes chargées, a presque triplé pour passer de 30 083 000 à 86 647 000.

Dépôt de colis et paquets dans un « bureau de poste » aux Armées sur le front (non daté)

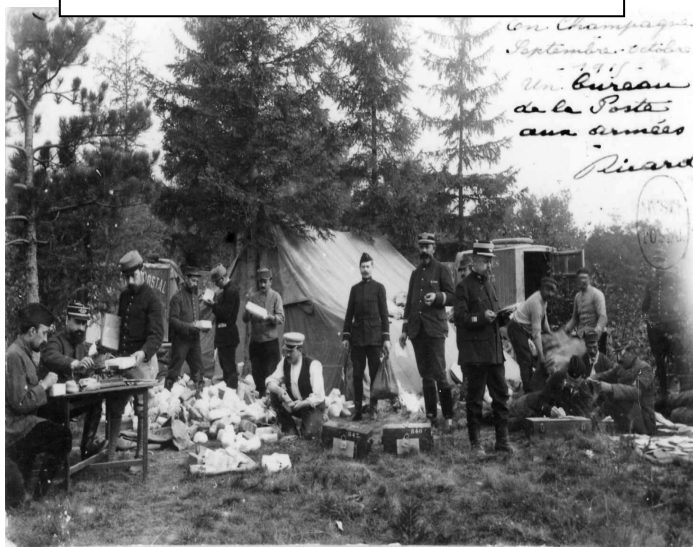


Illustration humoristique du facteur sous une pluie de lettres et cartes postales pendant la guerre (sans date)



4. DOUBLE DIMENSION SOCIETALE

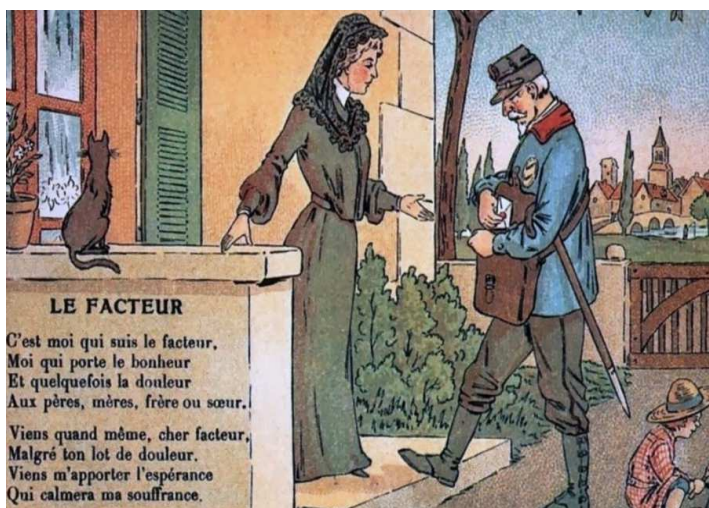
A / Se construit alors le socle de popularité de celui qui devient alors le plus aimé des fonctionnaires de France : le facteur voit naître son aura nationale... aussi grâce au vaguemestre.

Le facteur à l'arrière, et le vaguemestre sur le front, sont les deux hommes les plus attendus dans le quotidien des Français pendant cinq années. On confère au second le même saint protecteur, la même représentation et attributs qu'au premier. S'instaure par la lettre routinière et journalière (qu'on peut assimiler au texto du XXI^e siècle) et le colis nourricier, une intimité triste ou joyeuse avec l'ensemble des Français, qu'ils soient combattants ou civils.

La paix revenue, les vaguemestres mis en sommeil, le facteur hérite pour plusieurs générations de cette ineffaçable aura dans la mémoire collective. Cinquante ans après l'instauration effective de la tournée quotidienne partout dans le pays, le facteur appartient désormais au quotidien intime des Français.



Avec le cuisinier qui sert le repas chaud, le vaguemestre est essentiel au moral des poilus. A l'instar du facteur, il se voit conféré le même saint protecteur (Désiré) et jouit d'une aura aussi importante.



B / La Poste au secours de la circulation financière du pays

La guerre « enracinée » change les mentalités. Jadis rejeté par les parlementaires par crainte de la naissance d'une banque d'État venant interférer avec les banques privées, le projet de création des chèques postaux qui est récurrent depuis 1901, devient une solution acceptable. Et pour cause, les risques sont majeurs puisque la raréfaction des espèces métalliques, ouvrant le recours aux billets de banque, multiplie les risques d'inflation. Seul l'usage du chèque postal (à l'origine essentiellement un mandat amélioré), pour tous et partout, doit prévenir le pays de tout incendie fiduciaire. Le réseau étendu des bureaux de poste peut mener à bien cette mission que l'État confère à la Poste.

Loi du 8 janvier 1918 adoptée par le Parlement, sur la création du « service de comptes courants et de chèques postaux »...

5. CHRONOLOGIE POSTALE DE GUERRE

Avant la Première Guerre mondiale

- 1870 (24 juillet) La franchise postale est octroyée aux militaires en campagne et à leurs familles pour les lettres qui n'excèdent pas 10 gr. Aucune mention pour le paquet-poste.
- 1870 (Guerre) L'acheminement des correspondances montre de sérieuses faiblesses qui entraînent une réforme diligentée par le ministre des Finances (par le remplacement notamment de fonctionnaires du Trésor par des fonctionnaires des Postes pour l'acheminement du courrier).
- 1870 (27 septembre 1870) Autonomie du service des Postes militaires.
- 1875 (13 mars) loi qui fusionne à nouveau la Poste militaire et le Trésor.

Première Guerre mondiale

1914

- (4 Août) Mise en vigueur de la franchise postale pour les lettres du front vers l'arrière
- (3 septembre) Le Bureau central de la poste militaire (BCPM) renaissant fonctionne à Bordeaux face à l'invasion du pays.
- (15 septembre) Création de la Direction des Ambulants (tri dans les trains de rocade)
- (Octobre) Création du Bureau Central des Colis Postaux Militaires (BCCPM) à Paris - Conservatoire (rue Poissonnière). Le Bourget (armée du Nord) et Noisy le Sec (armées de l'est) sont les deux gares d'expédition.
- (11 octobre) Transfert du BCM depuis Bordeaux à Paris à l'hôtel des Postes de Paris.
- (15 novembre) Alfred Marty est nommé payeur général. Il lance alors une réforme d'envergure pour les correspondances entre l'arrière et le front (Création des secteurs postaux, train de rocade quotidien pour assurer la desserte des bureaux frontière, wagons poste utilisés pour le tri ambulant).
- (20 novembre) Réforme d'Alfred Marty approuvée par le GQG : assouplissement du « retard systématique », création officielle des 154 secteurs postaux.

1915

150 000 à 200 000 colis échangés chaque jour pendant l'année 1915, soit 75 millions de paquets en un an.

Les réformes commencent à porter leurs fruits : les plaintes journalières pour pertes de correspondances ou vols de valeurs passent de 1200 à 500 par jour.

- (Janvier) Le BCCPM reçoit la gestion de tous les colis/paquets pour l'armée du nord à titre expérimental.
- (22 juin) Loi qui autorise les familles de 4 enfants, qui bénéficient des allocations militaires à envoyer gratuitement et une fois par mois, un paquet de moins d'1 kg, vers le front.
- (Décembre) Loi qui autorise l'envoi gratuit de colis /paquets aux militaires de la zone des armées pour la période de fin d'année.
- (29 décembre) 590 000 colis/paquets traités ce seul jour (Pic de l'année).

1916

(27 avril) Loi du 22 juin 1915 confirmée.

(Juin) Le BCCPM reçoit le monopole de la centralisation pour expédition des colis et paquets vers le front. Gratuité intégrale des colis/paquets pour les soldats de la zone des combats. Autorisation faite aux militaires d'envoyer gratuitement, en juin et septembre, un paquet-poste (de moins d'1 kg) de linge sale à leurs familles. L'afflux supplémentaire de paquets-poste est évalué à 300 000 / 500 000 colis par jour.

1917

Seconde réforme à l'étude pour la distribution des colis et des lettres (jamais mise en place).

1918

(8 Janvier) : création du service des chèques postaux (à l'origine, un mandat amélioré)

**Les Postes, civile et militaire, ont aussi contribué à la culture de guerre.
Cette carte postale représente la mort, déguisée en facteur français, proposant la note du massacre devant la cathédrale de Reims, encore fumante.**

